

Et si nous déclarions la guerre au lieu de subir celle des adeptes de la charia ?

Nous sommes toujours, paraît-il, en retard d'une guerre. Ce retard peut concerner l'armement, la stratégie, la tactique. Il y a eu les qualités manœuvrières d'un Napoléon, il y a eu la guerre de position et les enlacements en tranchées de la Grande puis la blitzkrieg de la dernière, la bombe aérienne puis le feu nucléaire. Aucune de ces caractéristiques n'était reconnue et intégrée quelques années avant que les circonstances ne conduisent à les mettre en œuvre. Il est une autre caractéristique pas encore assumée. Si l'on se souvient que c'est la France et l'Angleterre qui ont officialisé la Seconde guerre mondiale par une déclaration de guerre « en bonne et due forme » on sait bien que, sans déclaration, c'est l'Allemagne qui a déclenché les hostilités de façon la plus concrète qui soit. C'était relativement une nouveauté dans les us et coutumes des nations. Ce qui n'était pas nouveau, c'était la réalité des nations en conflit.



En quoi pouvons-nous aujourd'hui être en retard d'une guerre ? Si je laisse de côté les questions techniques des armements disponibles qui sont testés ici ou là pour éviter d'être pris de court par quelque innovation, il y a quelque chose qui semble échapper à nos

dirigeants et à nous-mêmes. Voient-ils vraiment qu'une guerre non déclarée est déjà à l'œuvre ? Que cette guerre n'est pas nommément d'une nation contre une autre ou des autres ? Que cette guerre que d'aucuns ont perçue il y a déjà longtemps n'a commencé à venir à l'évidence qu'avec les attentats du 11 septembre 2001. Il s'agit d'attentats islamistes qui se sont multipliés depuis dans nombre de pays ayant pour origine non pas un pays déterminé, mais plusieurs pays musulmans qui financent et arment des terroristes. Les pays (bien que leurs citoyens en soient les victimes) ne veulent pas clairement désigner les nations qui, en sous-main, sont complices plus qu'organiseurs de ces attentats, actes de guerre. Ces pays riches de gaz et de pétrole sont des partenaires commerciaux obligés à qui l'on ne veut pas déplaire, et ce, avec d'autant plus de facilité qu'ils pratiquent la « takyia » (dissimulation et mensonge quand ils sont utiles) comme le Coran les y enjoint. Les pays agressés se contentent donc de dire qu'ils sont victimes de fanatiques qui ne représentent qu'eux-mêmes, les islamistes, et ils se limitent à une lutte contre ledit terrorisme sans jamais faire référence au livre d'instructions de ces terroristes qui a pour nom le Coran. Car tout est écrit dans ce mode d'emploi du combat (comme le fut « Mein Kampf » qui ne fut pas lu lorsqu'il aurait dû l'être) sauf les formules chimiques des explosifs, mais les motivations totalitaires et les cibles sont clairement désignées !

L'ennui c'est qu'on n'éradiquera jamais le terrorisme qui est toujours en pratique le boulot de quelques individus inatteignables par avance si on ne va pas aux causes ou à la cause. On perd d'avance une guerre non déclarée quand on se limite à ne faire que de la simple police !

Tiens! Et si on la déclarait cette guerre ?

Si on déclarait la guerre officiellement aux structures non connues (et non atteignables pour le moment) de ceux qui veulent imposer la charia (puisque les terroristes du 11

septembre et suivants disent bien cela) ?

Or, s'affirmer officiellement en guerre suppose tout ce qui va avec. Quand on arrête un Français dans le Sahel qui a pris les armes contre son pays, on le colle au mur illico. Quand un imam prêche pour la charia, on le met aux arrêts séance tenante. La base de ce qui se passe depuis des années et depuis le 11 septembre en particulier relève du Coran. Si on ne saurait arrêter tous les musulmans (ni dans les années 30 arrêter tous les lecteurs de Mein Kampf), il faut cesser de leur offrir des passerelles vers l'action terroriste en leur donnant des privilèges que les autres Français et autres religions n'ont pas. Il faut contraindre les musulmans non pas à devenir catholiques ou athées mais à faire semblant d'avoir une religion RATP (amour, tolérance et paix ce que leur Coran ne dit pas) et de la vivre à la façon dont on vit dans le pays libre où ils se trouvent avec les lois de liberté qui sont d'ailleurs de leur intérêt. A défaut de l'accepter, on les renvoie à leur pays d'origine s'ils en ont un ou on les y contraint par la force s'ils sont décidément Français.

Nous sommes en guerre non déclarée et au lieu de tout cela, nous avons des dirigeants (actuellement au pouvoir comme ceux qui visent à le récupérer) qui font des courbettes aux financiers des terroristes. Ne soupçonnent-ils pas qu'après le prochain conflit intérieur (guerre civile?) ils risquent la Cour martiale ? Complicité avec l'ennemi ? Ils ne savaient pas qui était l'ennemi ? Ils ne savaient pas que le bonbon du Qatar qui décore son ambassade à Paris était empoisonné ? Plein de gens, n'est-ce pas, en Allemagne ne savaient rien des camps ?

Où aura lieu le prochain Nuremberg ?

Il y aura beaucoup à dire lors d'un tel procès car en plus d'être des traîtres à la Patrie, ces individus qui nous dirigent ou qui rêvent de revenir, mettent pour l'instant en prison et font taire ceux qui les préviennent et qui les

empêcheront de dire « nous ne savions pas ».

Ronie Griscot